

DROITS NUMÉRIQUES ET ACCÈS À L'INFORMATION SÉRIE **9**

# MIGRATION NUMÉRIQUE ET ACCÈS À L'INFORMATION

## IMPACT SUR LES COMMUNAUTÉS MARGINALISÉES EN AFRIQUE AUSTRALE

**Norah Appolus**  
Décembre 2022



Cet article traite de la migration de la diffusion numérique et de ses avantages, en particulier en ce qui concerne les communautés marginalisées de la région de l'Afrique australe. Il définit ensuite les communautés « marginalisées » dans le contexte de l'Afrique australe.



S'ensuit une discussion sur la question de savoir si ces communautés, jusque-là sans voix, ont enfin une voix avec l'ouverture des ondes grâce à la migration numérique et si cela leur a donné accès à l'information et aux ondes.



À quels défis ces communautés marginalisées sont-elles confrontées ? Existe-t-il une volonté politique d'inclure les communautés marginalisées en leur donnant accès aux ondes ? Ont-ils une voix ? Les communautés marginalisées peuvent-elles accéder librement aux ondes maintenant que la région a migré vers le numérique.



# Contenu

<b>1. INTRODUCTION</b>	2
<b>2. LES COMMUNAUTÉS MARGINALISÉES EN AFRIQUE AUSTRALE</b>	3
<b>3. FAIRE DES VAGUES SUR LES ONDES</b>	5
<b>4. CONCLUSION</b>	8

## 1

## INTRODUCTION

Qu'est-ce que la migration de diffusion numérique ? En termes simples, la migration numérique est le processus par lequel les services de radiodiffusion analogiques traditionnels sont remplacés par des réseaux numériques. C'est la transition ou le passage de la diffusion analogique à la diffusion numérique.

Il existe de nombreuses raisons qui rendent le changement nécessaire. Par exemple, l'analogique est coûteux, a des spectres de fréquences limités et est inefficace par rapport à la nouvelle technologie numérique.

Le numérique ouvre de nouvelles perspectives et possibilités. La télévision numérique terrestre permet d'augmenter l'offre de programmes, améliore la qualité et l'accessibilité et crée de nouveaux services de médias. La radio numérique offre un son et une réception améliorés et de nouvelles fonctions multimédias. Par exemple, les récepteurs peuvent être équipés d'écrans pour diffuser des images et des textes (titres de programmes ou de chansons, etc.).<sup>1</sup>

Le numérique est également plus rentable et offre des fréquences illimitées sur tous les spectres de diffusion, permettant à un plus large éventail de citoyens et de groupes d'intérêt d'accéder aux fréquences de diffusion. Il offre aux diffuseurs et aux créateurs de contenu un choix plus large de fréquences, ce qui signifie que davantage d'acteurs peuvent entrer sur le marché. Il donne une voix aux sans-voix, améliorant et renforçant l'accès à l'information et aux droits de l'homme. L'avantage le plus important de cette migration numérique est sans doute l'accès à l'information dans la langue de son choix.

Idéalement, ce développement devrait inaugurer une nouvelle ère pour les communautés marginalisées, où les communautés établissent leurs propres programmes de développement pour diffuser et accéder à l'information dans les langues de leur choix. Mais la migration numérique a-t-elle ouvert les ondes aux plus marginalisés?

---

1. Guyberger.ru.ac.za 'Challenges and perspectives of digital migration for African media 2010

## 2

## COMMUNAUTÉS MARGINALISÉES EN AFRIQUE AUSTRALE

La majorité des habitants de l'Afrique australe vivent en milieu rural. Le Malawi a la population rurale la plus élevée avec 84 %, suivi d'Eswatini à 76%, du Lesotho à 71%, au plus bas, Botswana à 28 % et Afrique du Sud à 32 %.<sup>2</sup>

Traditionnellement, les communautés rurales ont toujours été parmi les plus marginalisées et les plus vulnérables en raison d'un manque de infrastructures et développement, accès limité aux services et installations, etc...

Comme dans le reste de l'Afrique, les frontières coloniales coupent des pans entiers entre des groupes culturels et linguistiques homogènes en Afrique australe, à tel point que les anciennes colonies, devenues des pays indépendants, comptent plusieurs groupes ethniques ou tribus différents à l'intérieur de leurs frontières nationales. Ces groupes ethniques ou tribus ont tous des langues et des cultures distinctes. Certaines tribus sont plus dominantes, tandis que d'autres, notamment celles situées dans des zones à prédominance rurale, restent marginalisées et en marge. Le peuple San en est un bon exemple. Ils sont les descendants directs des Premiers Peuples d'Afrique australe et on pense aujourd'hui qu'ils ne vivent qu'en Namibie, au Botswana et en Afrique du Sud. Cependant, les San se trouvent également au Zimbabwe, en Angola et en Zambie, ce qui en fait le groupe le plus répandu dans la région. La plupart des San vivent dans des situations<sup>3</sup> de pauvreté et de marginalisation et ont généralement un accès limité à l'éducation formelle.

D'autres groupes marginalisés comprennent les OvaHimba et OvaZemba dans le sud de l'Angola et le nord-ouest de la Namibie, les chasseurs-cueilleurs Maasai et Hadza en Tanzanie et les peuples Mbuti, Baka et Batwa (les peuples autochtones pygmées) en République Démocratique du Congo (RDC)

Il y a aussi les communautés urbaines marginalisées - les shack dwellers - qui sont très nombreuses en Afrique du Sud (26 % de la population),<sup>4</sup> en Namibie (995 000 personnes soit 40 % de la population totale),<sup>5</sup> au Zimbabwe (1,25 million),<sup>6</sup> en Zambie (70% de la population urbaine sont des habitants des bidonvilles).<sup>7</sup> Les 5,5 millions de personnes déplacées à l'intérieur de la RDC, principalement des femmes et des enfants, sont présumées vivre dans des établissements informels.<sup>8</sup>

Au sein de ces groupes ruraux et urbains marginalisés se trouvent des femmes, des personnes handicapées et des membres de la communauté LGBTQ+, qui sont tous confrontés à une discrimination et une marginalisation supplémentaires. Les personnes handicapées, en particulier, sont confrontées à une forme plus dure de discrimination et de marginalisation, notamment le manque d'installations, le refus de l'éducation et le fait de vivre en marge.

### VOIX DE FEMMES

Traditionnellement, les femmes et les filles sont confrontées à plus marginalisation et discrimination que les hommes en raison de stéréotypes de genre et socialisation. Ceci est vrai à la fois en milieu rural et les zones urbaines, Nombre élevé d'enfants, de femmes et de les personnes âgées peuplent de nombreuses zones rurales.<sup>9</sup>

Selon On Air with Rural Women de l'UNESCO :

*« Les femmes sont deux fois plus susceptibles que les hommes d'être analphabètes, et les femmes rurales sont particulièrement exposées. À l'échelle mondiale, seulement 39 % des filles rurales*

2. World Bank 2021

3. lpacc.org.za

4. Data.worldbank.org 2018

5. Shack-Dwellers Federation of Namibia Heinrich Amushila, 2019

6. Development and Cooperation, candc.eu Jeffrey Moyo 'Stranded in the slums' 2020

7. Sdinet.org 2019

8. reliefweb.int 2020 'DRC: Internally displaced people and returnees'

9. Climatescorecard.org 2020

*fréquentent l'école secondaire, et elles souffrent souvent d'un faible niveau d'intégration civique et d'accès à l'information, ainsi que de l'exclusion des cercles décisionnels. Ces conditions peuvent créer un cycle qui compromet leur capacité à participer à la vie publique et à faire part de leurs préoccupations dans le débat démocratique.* »<sup>10</sup>

Par exemple, en Zambie :

*« Les femmes zambiennes sont également confrontées à la discrimination dans l'emploi et la propriété foncière. Une enquête de 2011 a révélé que 60 % des femmes âgées de 15 à 49 ans avaient un emploi, contre près de 100 % des hommes. De nombreuses femmes employées ont déclaré que leurs postes n'étaient pas rémunérés. Les femmes gagnent généralement moins que leurs homologues masculins. »* <sup>11</sup>

Il existe de nombreux exemples de ce type dans la région. Nous ne pouvons pas parler de communautés marginalisées, urbaines ou rurales, sans braquer les projecteurs sur les femmes et la discrimination continue à laquelle elles sont confrontées.

En dehors de pays tels que l'Ouganda, où les femmes particulièrement marginalisées définissent leur propre programme grâce à la création de contenu, les exemples dans la région sont rares et espacés.

## LGBTIQ+

La communauté LGBTIQ+ est un autre groupe marginalisé de la région qui est, dans l'ensemble, encore tabou en Afrique.

En Europe, l'activité sexuelle homosexuelle a été légalisée sur tout le continent, et plus de la moitié des pays européens ont légalisé le mariage homosexuel ou les unions civiles. Le tableau est très différent en Afrique, où 25 pays sur 54 continuent d'interdire l'activité sexuelle.<sup>12</sup> Sur le continent, seule l'Afrique du Sud a légalisé le mariage homosexuel.

En 2015, 2019 et 2021, le Mozambique, l'Angola et le Botswana ont décriminalisé les relations sexuelles entre personnes de même sexe. Ils restent avec l'Afrique du Sud, les seuls pays d'Afrique australe à l'avoir fait.

En outre, il y a aussi une rhétorique anti- LGBTQ croissante dans la région, alimentée par certains chefs d'église et chefs d'État passés et actuels.<sup>13</sup>

Le défunt président du Zimbabwe, Robert Mugabe, a publié une série de déclarations homophobes, décrivant à un moment donné les homosexuels comme «pires que des porcs et des chiens et dont la conduite est condamnée par nature.

Aujourd'hui, la discrimination contre les LGBTIQ se poursuit dans pays, notamment parmi les étudiants. Samuel Matsikure Le responsable du programme Gays and Lesbians of Zimbabwe (GALZ), a déclaré qu'il y avait beaucoup de harcèlement, de stress et d'anxiété parmi les étudiants des établissements d'enseignement supérieur qui les suivaient souvent sur le lieu de travail après avoir terminé leurs études. Dans certains cas, d'anciens élèves ont été licenciés du lieu de travail en raison de leur orientation sexuelle. Matsikure a déclaré que certains étudiants sont désavoués par des familles qui cessent de payer leurs frais après avoir découvert leur orientation sexuelle.<sup>14</sup>

Le président fondateur de la Namibie, Sam Nujoma, a déclaré à l'université étudiants en mars 2001, « La République de Namibie ne permet pas l'homosexualité, le lesbianisme ici. La police reçoit l'ordre de t'arrêter, te déporter et t'emprisonner aussi. »<sup>15</sup>

Seulement dans une poignée de pays d'Afrique australe - Sud Afrique, Mozambique. Lesotho et la Namibie - ont fait la plupart des la population affiche une grande tolérance envers les homosexuels.<sup>16</sup>

## PERSONNES HANDICAPÉES

Ce groupe fait face à la marginalisation même au sein des groupes marginalisés groupes :

*« Les personnes handicapées sont plus susceptibles d'avoir une moins bonne santé, moins d'opportunités économiques et une plus grande pauvreté que les personnes non handicapées. »*<sup>17</sup>

La plupart des Zambiens handicapés vivent dans la pauvreté et généralement ont des niveaux d'alphabétisation beaucoup plus faibles que les personnes sans handicapées. Les personnes handicapées ont souvent recours à la mendicité comme moyens de survie.<sup>18</sup>

En Namibie, le handicap continue d'être traité avec une organisation caritative approche plutôt qu'une approche des droits de l'homme,<sup>19</sup> clairement montrant que le handicap n'est pas intégré.

Un rapport de la Commission sud- africaine des droits de l'homme en 2016 constaté que les personnes handicapées

10. UNESCO 'On air with rural women' 2019

11. Borgenproject.org "Organisations working for women's right in Zambia".

12. Human Rights Watch

13. Lusakatimes.com October 2022

14. Universityworldnews.com April 2021

15. lol.co.za March 2001

16. Afro Barometer 2016

17. PA Development Disability Council paddc.org 2019

18. International Labour Organisation 'Inclusion of People with Disabilities in Zambia' 2011

19. Namibia – UNFPA.org 'Human a rights approach needed to mainstream disability in Namibia', May 2018

n'ont toujours pas accès à une santé et à une éducation de base adéquates et risquent d'isolement économique sans perspective d'emploi. Le secteur est également particulièrement vulnérable à la crise aggravée effets de la discrimination et des abus.<sup>20</sup>

En RDC, en raison de croyances culturelles profondément enracinées concernant le handicap, les personnes handicapées sont systématiquement victimes de discrimination et sont souvent victimes de violence et de négligence. De nombreuses personnes handicapées sont accusées de sorcellerie et sont soumises à des exorcismes et à la torture. Les femmes et les enfants en RDC sont particulièrement vulnérables aux abus. Les personnes handicapées font face à des obstacles en matière d'éducation et d'emploi, avec

90% des personnes handicapées analphabètes, 93% sans emploi et 96% vivant dans la pauvreté.<sup>21</sup>

La situation est sensiblement la même dans de nombreux pays de la région.

Où et comment les voix de ces différents groupes marginalisés sont-elles entendues sur les ondes, le cas échéant ? La migration numérique les a-t-elle rendus autonomes ?

Ces groupes, individuellement et séparément, constituent les groupes marginalisés les plus flagrants d'Afrique australe, et leurs voix ont désespérément besoin d'être entendues... et fort.

20. Sahr.org.co.za 'Disability' 2016

21. PA Development Disability Council. paddc.org 2019

### 3

## FAIRE DES VAGUES SUR LE ONDES

Une grande partie de l'Afrique australe ayant migré vers la diffusion numérique, les ondes se sont ouvertes, avec davantage de fréquences radio désormais disponibles. Cela a donné naissance à des stations de radio commerciales et communautaires alternatives où les auditeurs peuvent recevoir des informations dans leur propre langue et avoir leur mot à dire sur le contenu.

Mais ces groupes marginalisés ont-ils accès aux ondes de manière soutenue et structurée où ils créent du contenu mieux adapté à leurs besoins ? S'ils figurent sur un radio en tant qu'invités, ont-ils leur mot à dire sur le contenu ?

Dans une région où la population est majoritairement rurale, la radio est le moyen d'information le plus populaire, le plus abordable et le plus facilement accessible. La migration numérique offre aux communautés rurales marginalisées l'opportunité unique d'accéder aux ondes car le manque de fréquences n'est plus une excuse. Cela signifie que les communautés marginalisées peuvent désormais créer leur propre contenu et accéder librement à l'information dans leur propre langue.

L'inclusion des voix des femmes à la radio peut contribuer au progrès sur les questions de genre, sociales, de santé et autres questions de développement dans certaines des communautés les plus isolées de la région. Les femmes, en particulier les femmes rurales, doivent encore briser ce plafond de verre et créer leurs propres stations de radio. Cependant, certaines communautés de femmes ont fait de petits pas pour faire entendre leur voix.

Des études montrent que les femmes représentent près de la moitié des petits exploitants agricoles du monde et produisent 70 % de la nourriture. Selon les recherches, si les femmes avaient le même accès aux ressources productives que les hommes, ils pourraient augmenter les rendements des fermes de 20 à 30 % et réduire la faim jusqu'à 17 %. De plus, les femmes réinvestissent les bénéfices dans leurs ménages, réduisant ainsi la pauvreté de bas en haut.<sup>22</sup>

En tant qu'agricultrices, forestières et fournisseurs, les femmes ont une compréhension unique des écosystèmes qu'elles côtoient. Au Malawi, une émission de radio pionnière exploite cet immense corpus de connaissances par le biais d'une

22. World Economic Forum weforum.org March 2018 'Gender Inequality'

Food and Agricultural Organisation, fao.org 'Closing the gender gap in agriculture' March 2011

plate- forme permettant aux femmes de s'engager dans la restauration du paysage. Deux stations dans les districts de Michinga et Mangochi au Malawi offrent des segments aux agricultrices locales pour discuter de questions préoccupantes. Les groupes écoutent ensuite les programmes et donnent leur avis. Ceux- ci sont connus sous le nom de clubs d'écoute de la radio. Actuellement, plus de 40 clubs d'écoute de ce type ciblent plus de 200 000 femmes dans les districts.<sup>23</sup>

Les clubs d'écoute de la radio, également connus sous le nom de Development Through Radio (DTR), ont été introduits pour la première fois par feu Jennifer Sibanda, directrice exécutive de la Fédération des femmes africaines- SADC (FAMW- SADC) au Zimbabwe à la fin des années 90. Le projet DTR visait à autonomiser la femme rurale marginalisée en leur donnant accès à la radio et par son intermédiaire.<sup>24</sup> La DTR a formé des groupes de femmes rurales à produire leurs propres programmes de radio, qui seraient ensuite diffusés sur la radio nationale à un moment où les femmes pouvaient se rassembler autour de la radio et écouter le programme. Les clubs d'écoute recevraient également gratuitement du matériel d'enregistrement et des postes de radio.

La Namibian Broadcasting Corporation (NBC) a reproduit le projet en Namibie. Malheureusement, au Zimbabwe et en Namibie, les projets DTR ont cessé leurs activités malgré leur popularité.

Rosa Namises, co- fondatrice de Women Solidarity Namibi qui représente les femmes des communautés rurales marginalisées, affirme que ces communautés ne reçoivent souvent pas de signaux radio, et seules font entendre leur voix. Certaines communautés San dans des zones reculées sont assises sous des arbres avec des fils sur leur radio pour une meilleure réception. Leurs voix sont rarement entendues à la radio et la couverture de leurs problèmes est sporadique et seulement lorsqu'un fonctionnaire du gouvernement visite la région ou qu'un événement inhabituel se produit. fonctionnaires élus.<sup>25</sup>

Sans plate- forme pour leurs voix, la radio communautaire devient un conduit essentiel pour la production de contenus spécialisés par femmes et pour les femmes des communautés rurales.

*« Comme la radio communautaire consiste à exprimer les préoccupations locales et à entendre les voix locales, elle peut jouer un rôle crucial dans l'établissement de l'agenda de la gouvernance locale participative. Il n'est pas nécessaire d'être alphabétisé pour créer une station de radio ou*

*créer un contenu qui se connecte avec Ce qui est essentiel, c'est la passion et l'engagement Rajiv Tikoo, directeur OneWorld Foundation India, une organisation à but non lucratif qui facilite l'élaboration des politiques et la création de stations de radio communautaires. »<sup>26</sup>*

Dans la ville rurale namibienne d'Outjo, une station de radio communautaire détenue et exploitée par des femmes utilise la technologie de bureau, pour diffusé à la communauté de langue damara Femmes rurales dans les projets agricoles bénéficieraient des clubs d'écoute car ils pourrait partager ses compétences avec d'autres femmes.<sup>27</sup>

La radio communautaire Nkhotakota au Malawi est reconnue pour avoir donné aux femmes de leur communauté la possibilité de définir leurs besoins de développement et de trouver des solutions. Ceci a été réalisé en créant un segment où les femmes locales ont été invitées au studio pour discuter de sujets qui les concernent. À la fin de l'émission, des solutions ont été proposées aux problèmes abordés.<sup>28</sup>

La question de la propriété de la radio devient également un problème pour les femmes rurales, qui sont les plus pauvres des pauvres. Dans les zones rurales du Mozambique, la plupart des postes de radio appartiennent à des hommes, ce qui signifie que les femmes n'écoutent souvent la radio qu'avec l'autorisation explicite ou implicite de leur mari.<sup>29</sup>

*« Souvent, les programmes sur les femmes doivent être canalisés par des auditeurs, donc même dans les programmes sur la santé des femmes, par exemple le journaliste doit dire quelque chose comme « assurez- vous d'en parler à votre femme, et cette dynamique est quelque chose que nous travaillons à changer. » (Joao Bosse, coordinateur national h2n pour radiol.)*

Radio Fot a résolu ce problème en distribuant plus de 2 000 postes de radio à énergie solaire à des communautés isolées de la province de Niassa au Mozambique.

En tant que moyen pour les communautés marginalisées d'accéder à l'information et de produire un contenu pertinent, la radio communautaire reste incertaine en Eswatini. Le pays ne dispose actuellement d'aucun cadre juridique régissant les radios communautaires. Une radio communautaire dynamique dans le royaume, Lubombo Community Radio, demande une licence de diffusion depuis 1998, mais après 22 ans, elle n'en a toujours pas reçu.<sup>30</sup> Malgré cela, la station de radio produit avec audace du contenu pour les femmes et

23. iucn.org Amplifying women's voices through radio in Malawi

24. FAO.org

25. Rosa Namises Women Solidarity Namibia November 2022

26. Thebetterindia.com

27. Rosa Namises Women Solidarity Namibia, November 2022

28. BBC News – Africa

29. h2n.org.mz 2021

30. International Federation of Journalists – if.org 2020



par les femmes L'un de ces programmes, Women and Youth, Drivers of Change Project, a été très populaire, donnant aux femmes une voix pour la première fois.

L'Afrique du Sud, de loin, compte le plus grand nombre de stations de radio où les femmes ont leur mot à dire dans la gestion de la station et, surtout, dans la production de contenu. Un exemple typique est WOMan Radio, une station de radio numérique fondée par la chanteuse Yvonne Chaka Chaka en 2019 et qui a commencé à émettre en octobre 2020. Elle se targue d'être une station «pour les femmes, par des femmes, avec des femmes.<sup>31</sup> L'échantillonnage de ses programmes, producteurs et contenus, de la musique aux sujets, révèle qu'il s'agit d'une station de radio destinée uniquement à la femme urbaine autonome. Il ne commence pas à parler même à la femme urbaine marginalisée.

Comme le dit si bien la chanteuse elle-même :

*« Nous avons choisi d'être en ligne afin de pouvoir atteindre des personnes du monde entier. Nous avons des auditeurs qui interagissent avec nous en Californie, au Kenya, à New York, à Londres, à Minneapolis, au Nigeria, en Tanzanie, tous en conversation et il suffit de télécharger une application et syntonisant. »<sup>32</sup>*

Pratiquement, cela est hors de portée des plus marginalisés les femmes - les femmes rurales - qui sont majoritaires.

Womanity, une émission de radio hebdomadaire, est un autre exemple de l'exclusion des femmes rurales et urbaines marginalisées. Le spectacle est produit et présenté par le Dr Amaleya Goneos- Malka. Une série d'épisodes passés montre un casting stellaire de femmes africaines éminentes, des vice-présidents, ministres et députés en exercice aux anciens présidents et reines de beauté.<sup>33</sup> Les paroles, l'émission est diffusée sur plusieurs radios avec un important part de marché des auditeurs en Afrique du Sud, y compris sur le National South African Broadcasting Corporation (SABC) Malheureusement, ni les voix des citoyens marginalisés les femmes ni leurs homologues ruraux ne sont présents.

Radio Bangu en RDC fait exception à cette règle générale - ses programmes sont dédiés à l'autonomisation des femmes et elle bénéficie d'un fort soutien local. Les émissions ont été si bien accueillies que les femmes ont créé des clubs d'écoute. Un autre exemple positif est la radio Tumbatu FM de Zanzibar (Tanzanie), qui a mis en lumière le sujet auparavant tabou de la violence sexiste et du rôle des autorités. Conséquence directe des programmes de sensibilisation au commissariat, la police a mis en place des bureaux de l'égalité des sexes dans les commissariats locaux.

Le projet de l'UNESCO Renforcer les radios locales avec les TIC vise à fournir aux populations marginalisées, en particulier dans les zones reculées et pauvres, un accès fiable et de qualité à des informations sur des sujets qui affectent leur vie.<sup>34</sup>

De manière générale, les femmes marginalisées n'ont pas voix au chapitre Cela pose la question : pourquoi ?

Rosa Namises de Women Solidarity Namibia dit que le problème est que ces communautés ne sont pas informées et ne savent pas comment mettre en place une radio communautaire à leur profit. Les ressources posent également un problème pour ces communautés rurales.

De loin, les groupes les plus marginalisés d'hommes et les femmes sont les communautés San. Les San parlant Kwedam communauté de la région occidentale du Zambèze en Namibie ont commencé une station de radio en ligne pour préserver leur langue et valeurs culturelles. Les bénévoles sont fiers de faire partie de cette initiative qui, selon elle, améliorera leurs moyens de subsistance.<sup>35</sup>

À ce jour, la station de radio NBC'S IAh est le seul radiodiffuseur de la région à produire et à diffuser des programmes en langues san. La station émet depuis Tsumkwe, dans l'est de la Namibie, une région traditionnellement san. Cependant, le contenu de la station est produit par les producteurs de NBC, bien que provenant des différents groupes San. La communauté elle-même ne contribue pas ou n'a aucun contrôle sur le contenu.

En RDC, le président nouvellement élu s'est engagé à garantir la jouissance des droits fondamentaux des peuples autochtones pygmées et la promotion de leur culture et de leurs savoirs traditionnels.<sup>36</sup> La meilleure manière d'atteindre cet objectif pour ces communautés se fait par la radio. Les peuples autochtones d'Afrique australe peuvent préserver leurs connaissances et pratiques traditionnelles et les transmettre à la jeune génération grâce à un contenu radiophonique approprié. Cependant, l'existence des peuples autochtones étant menacée, les groupes de défense mettent tous leurs efforts pour s'assurer que les voix des peuples autochtones sont enracinées. Très peu d'attention est accordée à la meilleure façon d'exploiter les vastes opportunités ouvertes par la migration de la radiodiffusion numérique.

La communauté LGBTIQ dans toute l'Afrique australe est même confrontée plus d'une bataille difficile pour faire entendre leur voix, traitant, comme c'était le cas, avec des préjugés et des stéréotypes homophobes.

Au Lesotho, un groupe de défense des LGBTIQ, la People's Matrix Association, affirme que leur communauté n'est invitée à la radio que lors d'occasions spéciales, comme la

31. Womanr.co.za 2022

32. News24.co.za 2020

33. Womanity Africa.co.za

34. UNESCO en.unesco.org

35. The Namibian, September 2021

36. Iwgia.org (International Work Group for Indigenous Affairs, 2021)

gay pride ou une semaine de ce genre. Elle dit rêver depuis longtemps de posséder ou de gérer sa propre radio.

*« Avoir notre propre station de radio donnerait à notre communauté une voix et faire beaucoup pour changer perceptions de notre communauté, cependant, le manque de les ressources financières nous ont empêchés de poursuivre cette option. »<sup>37</sup>*

Ce sentiment est partagé par un militant zambien : « Les gens doivent avoir des informations précises sur qui nous sommes en tant que personnes et commencer à nous voir comme des êtres humains. »<sup>38</sup>

En Namibie, Wendelinus Hamutenya, le directeur du groupe de défense LGBTIQ Rights for All Movement (RAM), dit qu'ils ont essayé de demander une licence mais qu'ils ont été paralysés par la bureaucratie, encore exacerbés par les ressources

financières et le manque de formation à la production de contenu.<sup>39</sup> Tout comme au Lesotho et en Afrique du Sud, les groupes de défense des droits LGBTIQ+ en Namibie ne sont invités en tant qu'invités à la radio et à la télévision que lorsqu'il y a un événement, comme Mr Gay Namibia, une interview diffusée sur le diffuseur national NBC.<sup>40</sup>

En général, « la majorité des histoires analysées sur les questions LGBTIQ+ n'intègrent pas les voix des personnes concernées. De plus, de nombreuses histoires n'utilisent que des sources secondaires - ou aucune source - et présentent un langage discriminatoire ou stéréotypé. »<sup>41</sup>

La migration vers la diffusion numérique et l'accès à l'information n'ont eu que peu ou pas d'impact positif sur les communautés marginalisées de la région. Le droit d'accéder à l'information sur les questions qui les concernent est un droit que ces communautés doivent encore exiger.

37. <https://thematrix.org.ls>

38. Mino, LGBTIQ activist, Zambia. September 2022

39. Wendelinus Hamutenya, RAM October 2022

40. NBC television, September 2022

41. Gender Links

## 4

# CONCLUSION

Dans une région où les communautés vivent dans des zones éloignées et éloignées, la radio devient un outil nécessaire pour s'informer et communiquer dans leur propre langue et écouter des contenus pertinents pour leur éducation et leur développement. Cela ne peut être réalisé que si ces communautés ont accès à leurs propres stations de radio, où elles produiront leur propre contenu.

Mais comme mentionné précédemment, ces communautés n'ont pas les informations sur la façon de créer une station de radio, y compris les ramifications juridiques de celle-ci. La recherche de financement est un autre domaine où les groupes de défense locaux voient un obstacle important. Même s'ils sont à la source du financement, le manque de compétences en matière de production ou de gestion de contenu est un autre défi.

Les radios valises portatives ont été utilisées efficacement par plusieurs communautés de femmes rurales. La radio valise comprend une unité de diffusion complète et peut également être utilisée comme studio de production.

Sur l'île pacifique de Fidji, ce qui a commencé comme une radio communautaire mobile «valise», avec des jeunes femmes volontaires diffusant des émissions mensuelles, est maintenant une station de 24 heures, FemTALK 89FM, le premier réseau de radio communautaire dirigé par des femmes du Pacifique, qui atteint certaines des zones les plus densément peuplées de Fidji.<sup>42</sup> Cette technologie simple a également été utilisée dans la ville historique de Tombouctou au Mali. pour diffuser des programmes sur le patrimoine mondial en utilisant des informations provenant d'Internet.<sup>43</sup> Il n'y a aucune raison pour que la radio valise ne puisse pas être introduite dans la région.

La formation est un autre domaine critique qui doit aller de pair avec la mise en place de radios communautaires.

Cependant, il faut souligner que l'accès à l'information est un droit humain fondamental, et l'activisme de plaidoyer doit être renforcé dans les pays où l'absence d'un environnement propice étouffe ces droits, Eswatini en étant un exemple.

42. [www.ignite.globalfundforwomen.org](http://www.ignite.globalfundforwomen.org)

43. Comminit.com

## A PROPOS DE L'AUTEUR

Norah Appolus est une journaliste chevronnée primée et diffuseur. Elle a travaillé pour divers diffuseurs autour de le monde : Radio- Télévision Algérie (RTA) Algérie, Radio France International (RFI) France ; et radiodiffusion namibienne Corporation (NBC) Namibie. Elle est également cordeuse pour British Broadcasting Corporation (BBC) et RFI.

Ses réalisations notables incluent la direction de l'équipe qui a formé et lancé TV Malawi en 1999. Elle a également présenté avec succès le concept de développement par la radio aux femmes rurales de Namibie.

Mme Appolus a également été formatrice de longue date en radiodiffusion pour le centre Nordic- SADC Journalism (NSJ).

Elle a écrit plusieurs articles et manuels de formation et travaille actuellement comme consultante en médias et formatrice en communication stratégique.

### Éditeur:

Friedrich-Ebert-Stiftung *fesmedia* Africa  
95 rue John Meinert  
E-mail: [info@fesmedia.org](mailto:info@fesmedia.org)

### Responsable

Freya Gruenhagen, Directrice *fesmedia* Africa

### Conception et mise en page

Bryony van der Merwe

Contact/ Commande: [dickson@fesmedia.org](mailto:dickson@fesmedia.org)

© 2022

## À PROPOS DE CE PROJET

*fesmedia* Africa est le projet médiatique régional de la Friedrich Ebert- Stiftung (FES) en Afrique. Son travail promeut un paysage médiatique libre, ouvert, libéral et démocratique qui permet aux citoyens ordinaires d'influencer et d'améliorer activement leur vie, ainsi que celle des communautés et des sociétés dans lesquelles ils vivent. *fesmedia* Africa estime que pour participer à la vie publique et prise de décision, les gens doivent avoir les moyens, les compétences et possibilités

d'accès, d'échange et d'utilisation d'informations et de connaissances. Ils doivent être en mesure de communiquer et d'échanger des idées, des opinions, des données, des faits et des chiffres sur des questions qui les concernent eux et leurs communautés.

Pour plus d'informations, visitez:  
<https://fesmedia-africa.fes.de/>

# MIGRATION NUMÉRIQUE ET ACCÈS À L'INFORMATION

## IMPACT SUR LES COMMUNAUTÉS MARGINALISÉES EN AFRIQUE AUSTRALE



Cet article traite de la migration de la diffusion numérique et de ses avantages, en particulier en ce qui concerne les communautés marginalisées de la région de l'Afrique australe. Il définit ensuite les communautés « marginalisées » dans le contexte de l'Afrique australe.



S'ensuit une discussion sur la question de savoir si ces communautés, jusque-là sans voix, ont enfin une voix avec l'ouverture des ondes grâce à la migration numérique et si cela leur a donné accès à l'information et aux ondes.



À quels défis ces communautés marginalisées sont-elles confrontées ? Existe-t-il une volonté politique d'inclure les communautés marginalisées en leur donnant accès aux ondes ? Ont-ils une voix ? Les communautés marginalisées peuvent-elles accéder librement aux ondes maintenant que la région a migré vers le numérique.

Plus d'informations sur le sujet sont disponibles ici:  
<https://fesmedia-africa.fes.de/>